

Pénurie d'eau en Floride : débouchés pour le Canada

Dans l'État de la Floride, la gestion de l'eau et des eaux usées offre un assez grand potentiel pour les entreprises canadiennes du secteur de l'environnement. Il y a en Floride une grave pénurie d'eau potable, et l'on prévoit que la consommation d'eau augmentera de 30 % d'ici 2020. Certaines régions de l'État pourraient connaître une sécheresse permanente dès 2010. En outre, il y a de moins en moins d'endroits sûrs où stocker les eaux usées qui ont été traitées, et il faut trouver de nouvelles techniques de stockage.

Les 17 millions d'habitants de la Floride dépendent en grande partie des nappes souterraines pour leur consommation d'eau et l'utilisation industrielle qu'ils en font. Avec une population dont on prévoit qu'elle aura atteint le chiffre de 20,7 millions en 2025, la Floride voit sa demande d'eau potable augmenter à mesure que diminuent ses réserves. Pour faire face à la situation, il lui faudra investir dans ses infrastructures d'eau potable des sommes estimées à 5,2 milliards de dollars en travaux de réparation et de développement au cours des 20 prochaines années. Le tableau ci-après montre les priorités budgétaires de la Floride quant au financement des projets d'aménagement hydraulique.

En Floride, il faudra aussi investir, pour le traitement et le stockage des eaux usées, des sommes estimées à 8,4 milliards de dollars dans les infrastructures au cours des 15 prochaines années. Plusieurs comtés de la Floride utilisent les systèmes de stockage et de récupération des eaux souterraines traitées. Dans ces systèmes, l'eau est tirée de nappes souterraines par forage de puits profonds. En période de surabondance des réserves d'eau, l'eau peut être pompée dans l'installation aquifère de manière à être conservée en vue des périodes de sécheresse ou de très forte demande.

Plusieurs comtés de l'État utilisent aussi des puits souterrains pour stocker les eaux usées qui ont été traitées. Après

utilisation et traitement, les eaux usées sont pompées dans des puits souterrains qui ne peuvent plus être utilisés pour tirer de l'eau souterraine. Il est de plus en plus difficile d'aménager des puits de stockage, et il faut élaborer de nouveaux systèmes pour traiter les eaux usées de la Floride.

Débouchés

Le principal projet actuellement en cours de réalisation en Floride est le Comprehensive Everglades Restoration Program. Avec une durée prévue de 50 ans, ce programme a pour objectif la restauration, la protection et la préservation des ressources hydriques au centre et au sud de la Floride, à un coût estimé à 16,1 milliards de dollars. Il pourrait y avoir des débouchés pour des produits et services environnementaux canadiens très divers.

Les entreprises canadiennes du domaine de l'environnement pourront être en mesure de fournir des technologies du traitement des eaux usées au Miami-Dade County Water and Sewer Department (MDWSD). Cependant, étant donné que l'on craint que les eaux usées traitées ne s'infiltreront dans les nouveaux puits, le Department of Environmental Protection (DEP) de la Floride et le Southwest Water Management District ont proposé au MDWSD d'intégrer

Financement de projets d'aménagement hydraulique en Floride

Programme	1999-2004	2004-2005	Total
Restauration des Everglades	567,4 millions \$	140,1 millions \$	707,5 millions \$
Autorités locales et districts de gestion des eaux	456,0 millions \$	53,2 millions \$	509,2 millions \$
Épuration des eaux	870,4 millions \$	133,1 millions \$	1 003,5 millions \$
Eau potable	280,2 millions \$	63,0 millions \$	343,2 millions \$

Source : Florida E-Budget (2004)

dans ses plans la construction d'une centrale de traitement des eaux usées de 560 millions de dollars. La centrale de traitement pourrait pomper des eaux usées traitées ayant « la qualité de l'eau potable » dans les puits inutilisés, ce qui aurait pour effet de réduire au minimum le risque de fuite dans la réserve d'eau potable du comté. Les innovations canadiennes dans le domaine des techniques de traitement des eaux pourraient s'avérer nécessaires.

Les éventuels contrats de traitement d'eaux usées pourraient être octroyés par un programme de 25,2 millions de dollars du plan du DEP touchant la construction d'une infrastructure des eaux usées dans les Keys de la Floride.

En outre, le budget de la Floride prévoit l'affectation en 2004-2005 d'une somme de 14 millions de dollars aux 5 districts de gestion de l'État pour des projets d'amélioration touchant les eaux de ruissellement et les eaux pluviales. Le besoin de nouvelles techniques d'amélioration de la qualité des eaux pourrait bien ouvrir de lucratifs débouchés pour les entreprises canadiennes du domaine de l'environnement.

Pour de plus amples

renseignements, communiquez avec Béatrice Noël, déléguée commerciale, consulat général du Canada à Miami, tél. : (305) 579-1600, téléc. : (305) 374-6774, courriel : beatrice.noel@international.gc.ca, site Web : www.international.gc.ca/can-am/miami ou www.infoexport.gc.ca/ie-fr/Office.jsp?oid=359.

Une mine d'uranium obtient le feu vert

À la fin de décembre, les sociétés japonaises Idemitsu Kosan et Tokyo Electric Power Corporation (Tepco) ont, de concert avec Cameco du Canada et Cogema de France, donné le feu vert à un investissement de 447 millions de dollars destiné à l'exploitation de la mine d'uranium de Cigar Lake dans le Nord de la Saskatchewan.

Pour les sociétés japonaises, il s'agit d'une première participation à un projet d'exploitation de l'uranium outre-mer. Idemitsu s'attend à recevoir annuellement quelque 540 tonnes d'uranium de la mine, qu'elle prévoit vendre à des sociétés nationales de production d'électricité. Tepco, qui consomme environ 3 000 tonnes d'uranium par année, entend s'assurer par ce projet un approvisionnement stable en combustible nucléaire, soit 350 tonnes d'uranium par année ou environ 12 % de la production annuelle de la mine.

Il existe 52 réacteurs nucléaires au Japon (et 438 dans le monde) qui produisent environ 34 % de l'énergie du pays. Ces réacteurs ont consommé 7 660 tonnes d'uranium en 2004. Grâce à ses réserves d'uranium attestées de 136 000 tonnes, la mine de Cigar Lake est considérée comme l'une des plus importantes du monde. Une fois

opérationnelle, elle produira 9 000 tonnes d'uranium par année.

Trois autres réacteurs sont actuellement en construction au Japon, et l'on prévoit en construire 12 de plus au cours des 11 prochaines années.

La décision d'aller de l'avant fait suite à l'approbation long-temps attendue de la Commission canadienne de sûreté nucléaire relative à la délivrance d'un permis de construction pour le projet.

La construction des installations minières s'est amorcée en janvier, et l'on s'attend à ce que la mine produise de l'uranium pendant 15 ans à compter de 2007. Les plans d'exploitation de cette mine ont été paralysés pendant 20 ans, surtout en raison de préoccupations écologiques.

La société Cameco de Saskatoon participe à ce projet à raison de 50,03 % de l'investissement total. La part de Cogema est de 37,1 %, celle d'Idemitsu Kosan Co., de 7,87 % et celle de Tepco, de 5 %.

En 2003, le Japon a importé pour 40 millions de dollars de dioxyde d'uranium du Canada, soit 58 % de ses importations totales de cette matière.

Renseignements : www.cameco.com.

Foire alimentaire de Taïwan : soyez en contact

TAÏPEI, TAÏWAN — du 16 au 19 juin 2005 — Le Bureau commercial du Canada à Taïpei (BCCT) recrute des exposants pour le pavillon canadien à la **Foire alimentaire internationale de Taïwan**.

Avec la progression du revenu de ses habitants et une certaine affinité avec le Canada, Taïwan est en train de s'imposer comme l'un des grands acheteurs de boissons et d'aliments canadiens. Chose peut-être surprenante, Taïwan est le principal client du Canada en ce qui a trait aux vins de glace.

Taïwan est plus petite que la Chine — 23 millions d'habitants —, mais le revenu disponible par habitant y est plus élevé et les consommateurs y apprécient de plus en plus les produits occidentaux. Le PIB de Taïwan a progressé de 5,8 % en 2004 et devrait augmenter de 4,3 % en 2005.

Approche

Il y a de plus en plus d'investissements étrangers dans le secteur taïwanais de la vente d'aliments au détail. En fait, comme les hypermarchés, supermarchés et autres points de vente modernes représentent seulement 25 % des ventes de produits de consommation, les débouchés pour les entreprises canadiennes abondent dans ce secteur.

Les importations taïwanaises de produits agricoles ont augmenté régulièrement depuis que le pays a accédé à l'OMC en 2002.



Par exemple, Taïwan a consommé une quantité record de produits canadiens du porc en 2004, devenant ainsi le cinquième client du Canada en importance dans le monde. Avant l'interdiction

temporaire, Taïwan était aussi le cinquième marché d'exportation du bœuf canadien. Les poissons et fruits de mer du Canada ont aussi été très convoités dans ce marché, et Taïwan a récemment aboli son quota sur les importations de volailles.

Parmi les autres produits canadiens qui se vendent bien à Taïwan figurent les boissons, l'huile de canola, les aliments de grignotage, les fruits et légumes, les

produits de confiserie, les produits laitiers et divers produits transformés. Les aliments naturels sont eux aussi de plus en plus recherchés.

Départ

L'accès au marché taïwanais se fait habituellement par l'intermédiaire d'un représentant ou distributeur local. Cependant, le BCCT peut aider les entreprises canadiennes en les mettant en rapport avec des acheteurs ou en introduisant de nouveaux produits dans les promotions de produits alimentaires du Canada, par exemple au pavillon du Canada à la foire alimentaire internationale de Taïpei.

Renseignements : Karen Huang, BCCT, courriel : karen.huang@international.gc.ca, site Web : www.canada.org.tw/english/missions.php.